

Atelier pédagogique : comment enseigner l'Europe de la Défense ?

Intervenants :

Lieutenant-colonel LE TESTU, formateur au COFAT (Tours)

Général VALENTIN, général de corps d'armée

Modérateurs :

Jean-François LE BORGNE, IA-IPR d'histoire-géographie, académie d'Orléans-Tours

Bernard PHAN, vice-président de l'APHG, ancien professeur de khâgne (Henri IV)

Thème : les notions de Défense, territoire, puissance ainsi que l'étude de l'Union Européenne sont en bonne place dans les programmes d'histoire-géographie, d'éducation civique et d'ECJS. Le point est fait avec des membres du corps enseignant et des militaires.

[Lien vers le compte-rendu](#) (proposant indications bibliographiques et sites Internet en lien avec le sujet)

Nous avons choisi de rendre compte de l'intervention du général VALENTIN

Où en est l'Europe de la défense ? Il n'est pas toujours facile de savoir ce qu'il en est vraiment. Alors qu'en juillet 2008 a été relancée la politique de défense européenne, le général VALENTIN se propose de dresser un rapide historique de cette politique au sein de l'UE.

Il commence par citer un article paru en octobre 2008 dans le *Monde Diplomatique*, dont le titre était "Si tu veux l'Europe, prépare la guerre"¹ : il s'agissait de montrer que pour faire l'Europe d'aujourd'hui, il était peut-être nécessaire de faire la guerre.

Nous sommes bien éloignés des principes qui prévalaient alors à la naissance de l'Union Européenne en 1957 : il s'agissait alors de faire l'Europe pour faire la paix. En mai 1950, Jean Monnet affirmait ainsi que « *Faire l'Europe, c'est faire la paix.* »

Dès 1954 d'ailleurs avait été créée la Communauté Européenne de Défense pour éviter le retour du spectre de la guerre en Europe. La France avait alors rejeté la constitution de cette "armée européenne".

Mais cet échec de 1954 n'empêche pas deux couples d'hommes politiques franco-allemand de mener une action énergique afin de relancer l'idée même de défense commune : ce sont tout d'abord Charles de Gaulle et Konrad Adenauer qui tentent de mettre en place des manoeuvres ou même des unités communes entre les armées française et allemande, puis François Mitterrand et Helmut Kohl qui parviennent à créer au début des années 1990 une unité militaire franco-allemande ainsi qu'un corps européen en 1992, dont l'Etat-major se trouve à Strasbourg et qui associe Français, Allemands, Espagnols, Belges et Luxembourgeois.

Cependant, jusqu'à la fin des années 90 succède une mise en sourdine de l'Europe de la défense à l'échelle de tous les Etats de l'UE. Le Royaume-Uni, entre autres, a en effet bloqué toute avancée dans ce domaine.

Le conflit bosniaque a alors montré la nécessité d'une action commune et coordonnée. Il a en effet fallu l'action des États-Unis pour régler le problème car l'UE s'en était montrée incapable. Jacques Chirac et Tony Blair, en décembre 1998, ont alors signé [la déclaration de Saint-Malo](#), qui rappelle la nécessité de relancer la Politique Étrangère et de Sécurité Commune (PESC) prévue par le traité d'Amsterdam (signé en octobre 1997).

Avec l'entrée en vigueur du traité d'Amsterdam en mai 1999 et les modifications introduites par le traité de Nice (signé en février 2001 et entré en vigueur en février 2003), la Politique Européenne de Sécurité et de Défense a trouvé une certaine efficacité : aujourd'hui existent en effet des structures militaires communes, semblables à celles existant pour l'OTAN, tels qu'un comité politique et de sécurité (COPS) qui prépare et suit les travaux de la PESC, un comité militaire de l'Union Européenne (CMUE) réunissant

¹ Article de Pierre RIMBERT. Consultable en ligne : <http://www.monde-diplomatique.fr/2008/10/RIMBERT/16370>

les représentants militaires des Etats membres et un Etat-major de l'Union Européenne (EMUE) jouant un rôle de planification et d'expertise militaire².

Le traité de Lisbonne, signé en décembre 2007, devait renforcer plus encore cette PESD mais l'échec de la ratification par l'Irlande met une fois de plus un frein à cette politique.

Le bilan est toutefois mitigé :

- 17 missions (certaines non militaires) ont été lancées, avec des résultats positifs. Citons entre autre à l'été 2003 l'opération ARTEMIS en République Démocratique du Congo (région de l'Iturie), première opération totalement européenne, mandatée par l'ONU ; l'opération CONCORDIA en Macédoine pendant 6 mois à la fin 2003 ; l'opération ALTHEA en Bosnie, lancée en 2004 et toujours en cours ; l'action de l'EUFOR au Tchad et en République centrafricaine lancée au printemps 2008 pour stabiliser ces régions concernées par l'afflux de réfugiés soudanais.

- Il n'existe cependant toujours pas d'unanimité au sein de l'Union Européenne pour préparer l'avenir de la PESD ; l'absence d'autonomie sur la gestion des opérations à mener par rapport à l'OTAN et aux États-Unis reste un handicap important ; l'insuffisance des capacités militaires européennes en terme de renseignements, de projections stratégiques ou encore d'équipement renforce cette absence d'autonomie. Rappelons que le budget européen pour la défense est de 150 milliards d'euros, alors qu'il est trois fois plus important pour les seuls États-Unis. Enfin, pour beaucoup encore, au sein même des gouvernements européens, l'OTAN (et donc les États-Unis) reste le vecteur privilégié de l'action militaire.

Il faut également noter que l'opinion publique européenne (si elle existe) reste encore largement défavorable à des engagements militaires longs, coûteux et lointains.

Le général Valentin conclut en affirmant qu'il n'existe pas encore de volonté de défense européenne affirmée, et c'est selon lui le véritable frein à une PESD efficace. Pourtant, il s'agirait du seul moyen de repousser le spectre de la guerre en Europe : l'UE doit choisir entre la soumission au sein du giron des États-Unis et l'affirmation de sa puissance militaire. Et de terminer en citant un proverbe finlandais : "On a toujours une armée chez soi, quand ce n'est pas la sienne, c'est celle d'un autre Etat".

² Pour une présentation complète de la PESD : <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/IMG/pdf/pesc.pdf>.